

les termes, les expressions d'une langue théologique qui lui manque et qu'il lui faut créer, comme saint Irénée, son modèle et son maître. J'excepterai néanmoins la philosophie platonicienne. Le chef illustre de l'Académie, dans ses idées sur le *λογος* et sur l'immortalité de l'âme, eut comme une sorte d'intuition de la doctrine révélée, qui frappait de respect et d'admiration les docteurs et les Pères de l'Eglise grecque. Un grand nombre l'étudièrent, de saint Jean à saint Irénée; son influence sur le développement d'une philosophie chrétienne ne laisse pas d'être très-sensible. Saint Hippolyte obéit quelquefois à cet ascendant du disciple de Socrate. Tantôt il le cite comme une autorité : « O Grecs, « s'écrie-t-il, apprenez à ne pas être incrédules, en croyant « l'âme créée et créée immortelle par Dieu, suivant la « doctrine de Platon (1). » Tantôt il lui emprunte, pour les besoins de la polémique dans laquelle il est engagé, sa brillante armure métaphysique. Je citerai surtout deux passages. Dans l'un et l'autre, le pieux écrivain, sans sortir des bornes sévères du dogme, se maintient à une hauteur de pensée et de style que Platon n'eût pas désavouée, et que le seul Bossuet atteignit parmi nous.

Le premier passage offre cette particularité que, d'accord avec la science moderne, il contient une sorte d'intuition du système de l'attraction universelle, cette glorieuse découverte de Newton. Mais laissons parler l'auteur.

« Dieu, par sa volonté, par sa puissance infinie, fait et « maintient toutes choses. Chacune de ces choses subsiste « en vertu d'un principe de durée qu'elle a reçu de ce Dieu « créateur, être souverain, existant par lui-même. Mais, « *tandis qu'elles accomplissent, dans leurs sphères indi- « viduelles, les mouvements produits par les lois qui leur*

(1) *Πρὸς Ἕλληνας, seu adversus Græcos, frag. 1.*